Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique

Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

Band: 24 (2012)

Heft: 92

Artikel: Définir les contours de l'œuvre

Autor: Hafner, Urs

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-970862

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Définir les contours de l'œuvre

A l'ère du numérique, les livres sont plus importants que iamais. Les éditions imprimées assurent la transmission d'œuvres majeures et du patrimoine culturel. Par Urs Hafner

> haque fois qu'un tronçon d'autoroute est achevé, le moment est qualifié d'historique: après des décennies de planification complexe, de travaux d'envergure et de coûts exorbitants, le trafic pourra à nouveau s'écouler de façon plus fluide, du moins jusqu'aux prochains travaux d'assainissement. Le cycle actif d'une édition d'œuvres complètes est beaucoup plus long, et si sa planification n'est pas simple non plus, ses coûts sont en revanche nettement plus modestes. D'ici à ce qu'elle soit considérée comme obsolète en raison de l'évolution de la langue et des principes de l'édition, elle assure, aussi bien pour les chercheurs que pour le public, la transmission d'une œuvre importante en

Keller, Walser, Gotthelf

Le Fonds national suisse soutient une série d'importants projets éditoriaux. Dans le monde germanique, la Suisse est considérée comme un haut lieu de l'édition. Ce printemps paraîtront les 32 tomes de l'édition historique et critique des œuvres de Gottfried Keller (éd. NZZ et Stroemfeld). Elle sera la première à rendre accessible l'œuvre intégrale de l'écrivain, et pas moins de seize ans ont été nécessaires à sa concrétisation. 2012 verra également la parution du premier tome de l'édition historique et critique de l'œuvre intégrale de Jeremias Gotthelf (éd. Georg Olms). Le projet est échelonné sur trente ans et 67 tomes. Les éditions réalisées jusqu'ici ne sont plus disponibles, et la plupart ne restituaient pas les textes de manière fiable.

Trois tomes de l'édition critique de Robert Walser (éd. Stroemfeld et Schwabe) sont déjà disponibles. Les quelque cinquante tomes de l'ensemble devraient être achevés et publiés d'ici 2025, sous forme électronique également. Le numérique joue un rôle prépondérant dans l'édition de «Parzival» de Wolfram von Eschenbach. La publication électronique de différents manuscrits devrait être partiellement imprimée. Les éditions des œuvres de Jacob Burckhardt (éd. Schwabe) et de Friedrich Nietzsche (éd. Walter de Gruyter) sont sur le point d'être bouclées. Quant aux «Bonstettiana», l'édition historique et critique des écrits et des lettres de Charles-Victor de Bonstetten (37 tomes, éd. Wallstein), elles sont achevées.

Zeit fleißig. Dich ahs mich, auch arbeitsam zu sein. Es war gemütlich um dichund ungemütlich. Deine Emsigkeit flößte besorgte dir die Hisine Dienerin, die dich kaum anzublicken wagte. Du حرى معرفة sagtest bloß hie und de ein Wost nach meiner Herkunft. Du fingest an, dich für mich zu interessieren. Träge lagest du are the markets extractly and recommendate the problems, prolete is in it follows. The property is in it follows.

termes d'histoire culturelle, tout en stimulant le flux des idées. Une édition complète représente un événement historique. Si elle peut sembler simple aux yeux du profane, l'impression d'un manuscrit est en réalité une entreprise des plus exigeantes, dont s'occupe la philologie éditoriale, une branche scientifique à part entière. Car le document unique, définitif, que l'on tire simplement du tiroir d'archives, n'existe pas. On trouve en réalité souvent plusieurs versions de nombreux textes, avec des passages présentant plusieurs variantes. La décision qui consiste à arrêter la bonne version doit être solidement fondée.

Par ailleurs, il est fréquemment impossible de déchiffrer les textes anciens sans ambiguïté, ce qui autorise plusieurs lectures. Un texte déjà imprimé ne facilite pas forcément la tâche. Parfois, l'éditeur ou le typographe ont modifié certains passages contre la volonté de l'auteur, ou alors, pressé tet. Da ich dir diente, gewährte es dir ein seltenes Vergnügen, mein Diener zu Der Schurke Robert, eine Ballade Robert, eine fingerdünne, spinnwebzarte Bescheidenheitsoffanze, wuchs zu seinem tiefinnerlichen Entsetzen in einem Palais Royal oder Aristokratengarten auf, in welche hm von seiner Frau Mama behutsamster Musikunterricht nebst Anleitung in aller Art um von semer trau Mana behautsanster Musikamerichn erbet Anleitung in aller Art Empfindamheir erleit wude. Er zu gesierenbezere Sammerbischen einen dies Nock-besal eines zierlichen Kopf und spielte bad seine Bach auf den abstratilielen, goldbraumkeiterne Spient zuswendig. Die Cantennauer sink in von einem Scholen schimen beginht, wo einem Fluß, der fat ebersse kunstroll klavierzejelte, wie der zarze Knalze Robert, von welchen wir aus zusem Gabese goldigs sehn, Lumarus burelchin, dareit wen intelle, daß er eine Medikamerie geschmickten Park auf und [Fran] alser Diene auf om magellander Fet grouterer, daß sein dei gabeset, ein fülle solg einem Son der Vorhalten und von magellander Fet grouterer, daß sein dei gabeset, ein fülle solg einem Son der Vorhalten der meinte er in seiner unvermittelten Art fragen zu dürfen. Sie schwieg, und ihr Schweigen sagte ihm Wie kann man so dum sein. Es war in der Tat niemand anders als Frau Osborn. Robert war we man man so dourn son. It was 'un' der Tar niemand unders alle Tran Ochsom. Rockert warf hij erie lolleigt nicht neuen geste den deut werden Nochs, den ein Andersteine und Anneisteinen und Anneisteinen und Anneisteinen und Anneisteinen und Anneisteinen und Anneistein und A er riosernassenen schlang sich ein Liebesgedicht in ungeheurem Format. Wohl wissend, daß uns da etwas aschen Kolossales und Kanales aus dem Mund herausschlüpfte, [/]begleiten wir den Helden [unseres]dieses un and the second s er sich in's Nichts bettete. Von nun an Schritt unsere Blüte über lauter beschte use varietient au species, wireten limiterient in in, Alles an him schiller Zwar von gamseringer een. Flashholt sie zu wisseler von vollweringer Profingerunderhe. Noch keiner lat in einstamt, Ers icht griffelt has, über und icht von (flychtleren 44 in der undernollender Verlogspehre bedeckt, gest jelt Franse der undeine, venn ein den bestellt, bezu gedorier der den neien zuläufschen d. Ausfürders zu erkliffen. Er liest den Tagesanzeiger, wobei er wie die Unschuld selbst zussich Uns schein, er konfei, als somlier Wildiger von Benneplatien in forwährende Frage, die eine dender bedreigbesiehe Nurs. Wellen wir mit der fanfalsche habet einen Suffanten einen Griffen dare betreigbesiehe Nurs. Wellen wir mit der fanfalsche habet einen Suffanten einen Griffen dare der bedreigbesiehe Nurs. Wellen wir mit der fanfalsche habet einen Suffanten einen Griffen dare der bedreigbesiehe Nurs. Wellen wir mit der fanfalsche habet einen Suffanten einen Griffen dare der bedreigbesiehe zu eine Suffanten eine S Die Ersehnten ermüden uns beunlustigen uns mehr als die, die uns unwillkomen scheinen. am Schönen wirst du unschön, dem Wertvollen gegenübergestellt, fühlst du deinen Wert schwinden. zu arbeiten hat, ist froh. Fehlerlos koñist du dir verloren vor Festigkeit ist so beschaffen, daß sie fäl Nicht die Unbequemlichkei ist's, die dir ungemütlich naht Genießen macht dich freudlos Ruhe unruhig. Sehnend Wünsche dir, was dich anfänglich grauset, fürchte, wovor du dich nicht fürchtest daß sie nur die Augen schätze dich glücklich, wenn du mißmutig bist.

par le temps, ce dernier a introduit sur les épreuves du manuscrit des variantes, voire des erreurs, Enfin. se pose la question de l'œuvre: qu'est-ce qui en fait véritablement partie? Alors que les éditeurs du début du XXe siècle avaient tendance à écarter les textes à caractère éphémère, on s'intéresse aujourd'hui davantage aux lettres et aux journaux intimes; ce qui paraît marginal pourrait s'avérer important

Par ailleurs, la philologie éditoriale n'est pas une discipline homogène. Dans la seconde moitié du XXe siècle, les différentes écoles se sont affrontées parfois de manière acharnée, chacune revendiquant la seule bonne pratique. Ces inimitiés ne sont plus aussi marquées, affirme Ulrike Landfester, spécialiste de philologie éditoriale et professeure de langue et de littérature allemandes à l'Université de Saint-Gall, Aujourd'hui, deux écoles se font face: la critique historique et la critique génétique des textes.

La première reconstitue l'état du texte, tel que l'auteur l'avait produit pour la première impression. et met en valeur l'œuvre en fournissant des éléments sur la création et la réception des textes, la biographie de l'auteur et le contexte historique. Pour le commentaire, l'autodiscipline est de rigueur: «Lorsque ce dernier menace de devenir plus long que le texte, cela se révèle périlleux», explique Ulrike Landfester. La critique génétique, en revanche, s'efforce de restituer de façon aussi exacte que possible le parcours du texte; l'objectif est de permettre au lecteur de suivre le processus d'écriture

Selon la germaniste, les deux écoles ont leur raison d'être. La critique génétique convient pour les auteurs dont l'objectif premier n'était pas la publication, et dont le travail créatif a été marqué, par exemple, par une fragilité psychique, comme ce fut le cas de Robert Walser. Pour Gottfried Keller, en revanche, qui ne devenait productif que lorsque l'imprimerie lui imposait un délai, la critique historique est appropriée.

de l'auteur. Le commentaire ne l'intéresse pas.

Image non figée

Une autre approche s'est également développée à partir du modèle biologique de la phylogénèse, et elle est en train de s'imposer pour l'édition de textes moyenâgeux. «Le Moyen Age ne connaît pas les concepts modernes d'œuvre et d'auteur », rappelle la chercheuse. A cette époque, un auteur ne créait pas d'œuvre, il retravaillait, comme d'autres avant et après lui, une matière qui lui avait été transmise et qu'il retransmettait à son tour. Cela rend la question du texte définitif, originel, complètement obsolète. En s'appuyant sur cette méthode phylogénétique qui recourt à l'informatique, l'édition de «Parzival» [Perceval] fait ainsi ressortir la parenté des manuscrits conservés et reconstitue une «image non figée du roman en vers », précise-t-elle.

La numérisation facilite le travail d'édition. Les commentaires longs peuvent être publiés sur le Net au lieu de paraître sous forme d'ouvrage. Cela permet aussi de les actualiser en fonction des nouvelles connaissances. Toutefois, Ulrike Landfester souligne la nécessité de continuer à imprimer des éditions: «Le livre reste le média le plus sûr, rappelle-t-elle. Nous ignorons quelle est la durée de conservation des données numériques.» La numérisation place aussi la philologie éditoriale face à de grands défis: comment éditer des textes qui n'ont jamais été écrits à la main, ni imprimés, mais qui n'existent que sur Internet? «Cette discipline va changer de fond en comble», prédit la professeure de l'Université de

Décryptage scrupuleux.

L'édition basée sur la critique génétique s'efforce de restituer de facon aussi exacte que possible le parcours d'un texte. Extrait d'un manuscrit de Robert Walser et sa transcription.